



Lancy Coopération Afrique

Mission 2018

BURKINA FASO



MISSION AU BURKINA FASO FEVRIER 2018

P. LATHUILIERE – JP. KIRSCHMANN – A. BEETSCHEN – M. MILLET

Situation politique et économique au Faso

En 2017, nous avons quittés le pays de hommes intègres avec des craintes mais aussi des espoirs concernant la démocratie après le coup d'état manqué du 16 septembre 2015. Malgré la pression internationale et une opposition vengeresse proche de l'ancien régime, le nouveau gouvernement du président RMC. KABORÉ a pu faire face et laisser la justice faire son travail. Durant notre semaine, nous avons senti une tension palpable à l'approche du procès des putschistes. Ce sont 66 militaires et 18 civils qui doivent être jugés par un tribunal militaire déjà remis en cause par la défense et Amnesty International qui redoutent une justice politique à la solde du pouvoir. Les peines risquent d'être très lourdes, les généraux DIENDERÉ et BASSOLÉ sont accusés de haute trahison, par contre, le principal accusé l'ex président B. COMPAORÉ se terre en Côte d'Ivoire. Pas loin.... qui sait !!

Pour les responsables des Droits de l'Homme au Burkina Faso "Ce sera un test grandeur nature de la crédibilité de la justice burkinabé".

Aux dernières nouvelles, le procès a déjà été suspendu plusieurs fois suite aux départs des avocats de la défense, la bataille des procédures commence...

En dépit des annonces gouvernementales fortes pour la santé, l'éducation et la jeunesse, la population reste craintive et pleine d'incertitude. La corruption rampante, la sécurité, l'insécurité vis-à-vis des pays voisins Mali, Côte d'Ivoire, Niger représentent des freins puissants à un développement économique fort.

Le gouvernement se doit de reconstruire un état de droit et aussi de remonter le niveau de pauvreté : en 2015, 40% de la population vivait en dessous du seuil de pauvreté. Pour la population rurale – le chiffre monte à 48% - dépendante des variations climatiques, des catastrophes naturelles est aussi impactée par la surexploitation des ressources naturelles. Son avenir est lié aux processus de modernisation de son agriculture qui se mettent doucement en place.

Bien sûr il y a aussi de quoi être optimiste et nous avons pu le constater sur place.

Des investissements de masse s'opèrent à Ouaga surtout dans les BTP : immenses échangeurs routiers, nouveaux axes de circulation, création d'un très large canal pour mieux contrôler les inondations, réparation et entretien des canaux d'eaux usées, amélioration des chaussées, etc., du positif avec en prime la création d'un nouvel aéroport en dehors de la ville en 2022. L'exploitation minière aurifère se modernise et investit beaucoup, ce qui génère des emplois.



Les défis à relever sont de taille : répartition équitable des revenus miniers, gestion durable de l'environnement et respect des droits humains, investissement en faveur d'une agriculture raisonnée couvrant les besoins en nourriture et créant des emplois pour la population.

Dans tous les domaines les attentes sont profondes. Pour nos anciens élèves qui gèrent avec difficulté leurs entreprises, un engagement efficace des partenaires techniques et financiers, une simplification des documents administratifs faciliteraient le développement macro-économique et l'emploi des jeunes. Quant à la formation professionnelle, nous ne pouvons que nous réjouir de la réussite de l'école EMAB/JB, c'est une pierre blanche dans un futur système éducatif performant, qualitatif et accessible à tous.



Samedi 10 février

Le vol Genève - Bruxelles/Bruxelles - Ouagadougou se passe sans histoire. A 16h30 sur le tarmac, la transition est brutale au niveau de la température : -2° à Genève, 33° à Ouagadougou mais l'accueil tout aussi chaud de nos amis nous fait vite oublier cet écart. Le président Robert BELEM toujours à l'aise avec ses amis douaniers, le secrétaire Gombila KABORE, le président du club de football RCK Hamadé OUEDRAOGO seront nos guides avisés dans nos fortunes et infortunes. Le "grand" contrôleur des arrivées et des départs Claude BAMOUNI est accompagné de Sibiri ZAMPALIGRE, de Zacharie OUEDRAOGO et aussi de Christophe, notre habituel chauffeur du bus.

Premier dîner au restaurant le Verdoyant dans son décor champêtre mais sous haute surveillance militaire à l'entrée, Il en est de même pour tous les établissements publics ; les attentats sont figés dans la mémoire.

Dimanche 11 février

Nous avons la visite matinale du vénérable Ali Siré BA toujours aussi fringant. Le départ pour la visite du marché de Saaba prévu pour 10h est repoussé suite au retard du Président, nous battons le pavé ou plutôt la latérite devant l'hôtel... il n'y a déjà pas assez de poussière... Le Président ne marque pas des points pour son renouvellement de mandat. Nous gardons la patience en discutant avec les gardiens de l'hôtel des Palmiers et avec le marchand de souvenirs toujours installé à la même place, distribution de petits cadeaux mais le hic est que cette année nous n'avons pas de



casquettes et T-shirts de Lancy ; un peu déçus les amis.

Sur cet immense marché, tout s'achète, tout se vend : du savon au karité, des casseroles en alu, du bois, de magnifiques fruits et légumes parfois inconnus pour nous, du poisson, des abats, de la viande crue adorée des mouches mais aussi cuites sur des grills (mouton, âne, chien, poulet, serpent, bœuf).

Toutes les effluves sont mélangées, les épices ont la part belle. Cette année encore, nous avons droit à la traditionnelle bolée de Dolo qui est douce, pas acide car elle contient 8% de sorgho rouge, en plus elle est servie presque fraîche. C'est une première expérience pour Madame la Principale du Collège Anne Frank à Tours, Béatrice NICOLAS est une partenaire du Président en France et nous accompagnera durant deux jours.

Au bistrot du marché, l'apéro typique poulet, Castel est accompagné d'une sono assourdissante. Nous retrouvons le calme sur la terrasse ombragée du Ricardo, les fraises du pays sont délicieuses, nous finalisons le programme de la semaine, Philippe OUEDRAOGO nous a rejoint. Le dimanche, les restaurants habituels étant fermés – la faute aux syndicats dicit le Président pour embêter Gombila – nous dînons dans un restaurant de la zone du Bois : le Gondwana qui propose un décor sublime typique du Niger avec ses tapis, tentures et du sable fin sur le sol.

Dernière bière au Taxi Brousse qui fête ses 25 ans, la musique toujours à fond sur la place, les riverains doivent bien dormir.

Lundi 12 février

Nous avons rendez-vous à 10h au Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation ou nous sommes accueillis par un Conseiller technique M. Dieudonné ROUAMBA. La discussion porte sur la formation professionnelle et l'apprentissage et les projets y relatifs. Nous avons la sensation qu'au niveau des ministères concernés les passerelles n'existent peu surtout quand on aborde les financements. Il faut espérer un réel effort dans ce sens.

Le Vice-Président Pierre LATHUILIERE réussit son examen puisqu'il arrive à placer dans ses propos les mots du jour à savoir : *taxi brousse*, piste à approfondir, très ouverte.

A 11 h c'est au tour du BUCO. Reçus par Mme Dominique CRIVELLI Directrice suppléante qui remplace M. DUBOIS parti en retraite, la mission expose ses projets, ses difficultés en particulier avec les transports.

Mme CRIVELLI, compétente et à l'écoute, nous promet une aide plus efficace du BUCO à l'avenir : un point positif pour LCA et une bonne séance de travail.

Nous sommes attendus par la famille de Ali Siré BA au complet qui nous fait l'honneur d'un repas de fête. Œufs surprise sauce au gombo, sauce à l'oseille, tau à base de farine de maïs, viande et poisson grillés avec frites nous sont servis, un régal. Nous avons même droit aux discours de la maman âgée de 82 ans et de la marâtre qui nous remercient du fond du cœur de l'aide apportée. Un grand moment de bonheur.

16h. C'est le moment attendu de la présentation des médailles et des discours dans la cour de l'école. Les récipiendaires sont l'Ecole EMAB/JPB promue au grade de Commandeur de l'Ordre du Mérite Burkinabé. MM S. ZAMPALIGRE, Z. OUEDRAOGO, H. OUEDRAOGO et P. OUEDRAOGO pour leurs mérites et aides apportées à la jeunesse burkinabé.



Discours du Fondateur à l'occasion de la cérémonie de présentation de Médaille

- *Monsieur le Ministre de l'Eau et de l'Assainissement,*
- *Monsieur le Représentant de la directrice du Bureau de la Coopération Suisse,*
- *Messieurs les membres de la délégation de Lancy Coopération Afrique,*
- *Honorable Député de TOECE,*
- *Monsieur le Maire de TOECE,*
- *Mme la Principale du Collège Anne Frank de SAUZE-VAUSSAIS/France,*
- *Autorités coutumières et religieuses,*
- *Chers camarades de l'UNANEEPS,*
- *Messieurs les membres du bureau des parents d'élèves,*
- *Messieurs les Professeurs d'EMAB,*
- *Chers collaborateurs et élèves d'EMAB,*
- *Chers amis et invités en vos rangs et grades respectifs,*

Je voudrais avant tout propos vous adresser mes sincères remerciements pour l'honneur que vous faites à EMAB et à l'ensemble de son personnel par votre présence ce soir à cette cérémonie qui se veut conviviale. Soyez les bienvenus.

Je voudrais avoir une pensée à l'endroit des personnes décédées dans notre environnement de vie et de travail ces derniers moments notamment l'élève Fabrice TAOKO de la classe de 3^{ème} et de la mère du directeur d'EMAB, M. Boniface OUEDRAOGO.

Je voudrais demander que nous observions une minute de silence en leur mémoire.

Je vous remercie !

*Chers encadreurs,
Mme la Principale du Collège Anne Frank en France,
Chers invités,*

La cérémonie qui nous réunit ce soir est d'une importance significative dans la vie de l'Ecole des Métiers et des Arts du Burkina. Notre école a été de toutes les attentions des autorités en charge de l'éducation au cours de l'année 2017. Elle a été élevée au rang de Chevalier de l'Ordre de Mérite National à l'occasion de la célébration de la Fête de l'Indépendance de notre pays le 11 décembre 2017.

En effet, la création de cette école est une sanction d'une longue coopération entre notre pays le Burkina et la Suisse dans le cadre de la coopération au développement entretenue par la Suisse et notre pays depuis de longues années. Cette coopération a permis à des jeunes africains notamment ceux de l'Afrique de l'Ouest de bénéficier d'un perfectionnement en mécanique générale durant deux années académiques au Centre de Perfectionnement Technique de Genève dans la ville de LANCY (CPTG). C'est depuis cette époque en 1987 que nous avons pris contact avec nos encadreurs dont certains partagent cette soirée avec nous.



De retour dans nos pays, nous avons toujours bénéficié du soutien de la ville de Lancy à travers les autorités communales. C'est une initiative qui a connu sa réalisation grâce à leur appui inestimable et permanent dont j'ai bénéficié et qui se poursuit jusqu'à ce soir et je souhaite que cela se poursuive encore et encore!

Monsieur le Représentant de la Délégation Suisse,

Vous m'avez accompagné lors de la célébration des cinq ans de vie de l'école, il y a tout juste un an à cette même place. Aujourd'hui encore, vous apportez du baume dans nos cœurs par votre présence. Votre présence galvanise l'ensemble du personnel d'EMAB et stimule énormément nos élèves, je dirais nos enfants.

Chers encadreurs,

Mme la Principale du Collège Anne Frank de France,

EMAB a été choisi comme établissement parmi les méritants à porter la médaille de l'Ordre de Mérite au cours de la fête de l'Indépendance le 11 décembre 2017 à la Présidence du Faso ; c'est un grand honneur qui nous a été gratifié lors de cette fin d'année 2017 et cela nous comble d'une immense joie.

EMAB a été hissé sur la plus haute marche dans le secteur de l'éducation. Cette exigence de résultat qui est attendue de nous, constitue pour moi, les élèves et l'ensemble du personnel le défi majeur à relever pour mériter cette confiance en l'avenir de l'école des Métiers et des Arts.

Monsieur le Représentant de la Délégation Suisse,

Mme la Principale du Collège Anne Frank de France,

J'ai voulu par cette modeste cérémonie, réaffirmer mon engagement à porter haut cette école, fruit d'une longue coopération entre LANCY COOPERATION AFRIQUE et l'UNION DES ANCIENS ETUDIANTS D'ECOLES PROFESSIONNELLES DE SUISSE et que cela puisse demeurer ma contribution à la formation de la jeunesse de mon pays dont vos différents soutiens restent nécessaires à la réussite de ce challenge.

Monsieur le Représentant de la délégation Suisse,

Mme la Principale,

Je suis à la tête d'une association dynamique dont son évolution ne vous échappe point. Il s'agit bien de l'UNANEEPS dont bon nombre des militants sont à vos côtés ce soir et probablement le seront tout le long de votre séjour. C'est dans cet environnement non sans difficultés que nous partageons notre quotidien mais il sied également de célébrer nos victoires pour exprimer nos mutualités dans la joie ou la douleur.

*Monsieur le Représentant de la Délégation Suisse,
Mme la Principale,*

C'est aussi une opportunité pour l'ensemble des militants de l'association de vous dédier les énormes acquis pendant ces longues années à cette soirée de présentation de médailles. Cette reconnaissance de la nation aux hommes que vous avez façonnés mérite un moment d'arrêt. Pour rester dans la même dynamique, j'ai l'honneur de vous présenter trois des militants de notre association ayant été également élevé au rang de Chevalier de l'Ordre de Mérite.

C'est dans des secteurs diversifiés de notre économies nationale que sont issus les récipiendaires :

- 1. ZAMPALIGRE Sibiri Mathieu : élevé au rang de Chevalier de l'Ordre de Mérite avec agrafe INDUSTRIE*
- 2. OUEDRAOGO Philippe : élevé au rang de Chevalier des PALMES ACADEMIQUES avec agrafe RECHERCHE*
- 3. OUEDRAOGO Zacharie : élevé au rang de Chevalier de l'Ordre de Mérite avec agrafe JEUNESSE*

Monsieur le représentant de la Délégation Suisse,

Nous dédions ces médailles à votre perspicacité soutenue dans l'accompagnement de vos anciens étudiants dans leurs différents secteurs d'activités. Je reste convaincu que la liste va s'allonger car nous n'arrêterons point d'apporter notre pierre à la construction de la Nation.

Je souhaite que l'exemple vivant de sacrifice et de solidarité constitue pour les élèves d'EMAB un modèle fort à suivre.

*Monsieur le Représentant de la délégation Suisse,
Mme la Principale,*

Je suis comblé de joie par le résultat de vos efforts en direction du développement de notre pays. Cela traduit sans ambages l'excellence des relations que nous entretenons pendant ces longues années.

Je serai bâtisseur dans le raffermissement et la consolidation de ces relations pour le bonheur de tous !

*Messieurs les membres de la Délégation Suisse,
Mme la Principale du Collège Anne Frank de France,
Chers Invités,*

En ce début d'année 2018, j'adresse, à tous, mes Vœux de bonheur, de santé, de paix véritable et pour la réalisation de l'ensemble de nos projets pour la construction de notre pays.



A mes chers élèves qui doivent être dans des salles d'examens, je leur souhaite une réussite éclatante à leurs différents examens de fin d'année.

Chers encadreurs,

Je vous souhaite un excellent séjour au pays des hommes intègres.

Je vous remercie !

Robert BELEM

Fondateur



Mme la Principale, le Président et notre Vice-président prennent la parole devant une imposante assemblée composée de M. le Ministre de l'Éducation Nationale, de Maires, des Chefs coutumiers, des enseignants et des élèves. Cette cérémonie est couverte par le journal de Ouaga "L'Observateur", ce qui nous vaut une page entière le lendemain. Comme la tradition l'oblige, les discours seront repris par le griot de service, à sa manière, en Moré, ironique et incompréhensible pour nous. LCA offre deux ballons de foot et un de basket aux élèves, papa BELEM promet le montage d'un panneau dans la cour.

Hommage au baobab qui pousse bien et qui a mis des feuilles. Puis apéritif dînatoire préparé par Marie BELEM, sa fille Fabiola très élégante assurant le service avec les élèves, chaque élève recevra sa barquette. Le DJ local favorise l'ambiance avec sa musique colorée et couleur locale, Béatrice nous dévoile ses dons pour la danse en se mesurant aux gamins de la rue et aux élèves...chaude ambiance. Mais il faut se coucher tôt car demain matin départ à 6h00 pour Bobo Dioulasso.



Mardi 13 février

Après la route et deux heures de piste style Paris Dakar, les missionnaires soulagés arrivent à la mine d'or à ciel ouvert de la SEMAFO sans avoir auparavant distribué des sacs de médicaments dans un dispensaire de brousse au grand bonheur du personnel médical. Abdoulaye OUEDRAOGO nous accueille et nous déjeunons au Foyer des Cadres. Abdoulaye est le responsable de la maintenance du matériel roulant servant au transport du minerai du fond de la mine au concasseur ; des monstres de 60 à 100 tonnes de fabrication Komatsu et Caterpillar.



Sacré job qui oblige une présence de trente-cinq jours entiers d'affilée et ensuite de vingt-huit jours dans sa famille à Ouaga. La rencontre avec les cadres québécois puis la visite nous permet de bien comprendre le fonctionnement complexe de ce récent site minier. Impressionnant ce trou dans la terre rouge d'Afrique....



Nous reprenons la piste, de nouveau deux heures à être brinquebalés dans le bus, ça n'arrange pas Marcel et sa "turista". Vive le bitume de Bobo...Prise des chambres à l'Auberge et premiers contacts avec les quatre stagiaires de la ville.

Mercredi 14 février

En tout premier sur la route de Banfora, la région verte du pays, nous visitons la chaudronnerie d'une raffinerie de sucre où Robert livre du matériel. La rencontre improbable d'un troupeau de zébus, de moutons et de chèvres mené par des bergers Peuls qui traversent la route est un beau moment de détente.



Au loin se profilent les dômes de Fabédougou, visite guidée car il est possible d'escalader ces formations étonnantes en grès façonnées par l'érosion.

La piste poussiéreuse de terre rouge peu carrossable qui mène aux cascades de Karfiguéla traverse de paisibles villages de brousse, des champs de canne, des potagers surtout d'oignons et de choux. Elle serpente sous la verte frondaison des manguiers majestueux couverts de fruits et à l'ombre des kaïcedras et des fromagers. Nous grimpons en haut des cascades, la vue sur la savane est impressionnante. Les baignoires naturelles remplies d'une eau fraîche et limpide appellent à la baignade.

La bouteille de Luins amenée par Pierre suite à un vœux sera d'un grand réconfort par cette chaleur. Les anciens stagiaires de Bobo nous invitent à dix-huit heures trente dans un maquis, la fête est quelque peu plombée par des paroles agressives du doyen envers les amis de Ouaga.



Jeudi 15 février



Visite de l'atelier de serrurerie bien tenu d'Emmanuel KORG0 puis ensuite dans l'atelier du Ammas de Souleymane OUATTARA, le doyen comme il se plaît à dire et qui a épousé une fille de vingt-deux ans. Quelle déception pour les missionnaires devant un tel désordre et un tel gâchis.

Par la suite, visite intéressante de la SOFITEX usine de transformation du coton organisée par Issa DAO, un travail et une place valorisant et aussi une belle réussite personnelle pour ce stagiaire qui nous fait aussi voir son propre atelier.



Retour à l'hôtel et départ à douze heures quarante-cinq pour Ouaga. Le voyage est long et pénible, arrivée à dix-huit heures ; merci à Christophe de nous avoir ramené à bon port.

Les propriétaires de l'hôtel les Palmiers nous offrent l'apéritif pour fêter leur premier anniversaire de mariage.

Repas de travail au Verdoyant afin d'organiser les visites des ateliers et la réception encore incertaine du conteneur qui nous tient à cœur.

Vendredi 16 février

Départ huit heures trente pour les ateliers :

Emmanuel LAROU :

Actif en serrurerie et dans son fitness – 4 collaborateurs – projet d'installation de sa menuiserie dans de nouveaux locaux.

Ali DERRA :

Absent mais son atelier est toujours nickel. Nous nous posons des questions quant à son silence...

Zacharie OUEDRAOGO :

12 collaborateurs – belle production tables, lits, chaises, etc - travaille surtout pour les ONG - amélioration de l'ordre et de la propreté - possède un camion pour les livraisons qui ce jour est rempli à ras bord.



Claude BAMOUNI :

Visite de sa parcelle avec un magnifique bureau et un atelier de fonction pour des jeunes.

Déplacement à la sortie de Ouaga pour voir la réalisation d'un puits ; au vu du nombre de femmes, d'enfants et aussi d'ânes, l'activité de distribution d'eau est plus que soutenue. Claude a réalisé la totalité des travaux : forage à soixante-treize mètres, château d'eau de cinq mètres cube, panneau solaire pour le fonctionnement de la pompe car pas d'électricité tout autour. Nous découvrons un nouveau Claude d'habitude si discret, son projet lui ouvre de nouvelles perspectives, bravo.



Une anecdote qui pourrait faire rire - ce qui n'est pas le cas - mais qui montre bien l'agressivité et les méfaits de la mondialisation. Le gouvernement burkinabé s'est rendu compte d'un achat massif au prix fort de tous les ânes du Faso par les Chinois soi-disant pour la peau. En réalité, dans l'abattoir qu'ils avaient construit, les peaux n'étaient pas utilisées et la viande finissait on ne sait où. Le but de l'opération visait à rendre les paysans dépendants des motos et charrettes chinoises pour remplacer les ânes, il faut le faire !

Au retour achats de mangues, arachides et noix de cajou et aussi de jus de mangues, nous créons une émeute sur le grand marché "tu m'avais promis d'acheter chez moi, les miennes sont mûres".

Déjeuner à la cantine de l'aéroport, steak - poulet- frites – fraises arrosé comme il se doit par Castel et Sobebra.

Sibiri ZAMPALIGRE :

Surpris par l'importance de ses activités – blocs de portes – grilles – charrettes, etc. En fabrication, des bennes (vingt-cinq en commande) pour les camions transportant les ordures, énorme chantier.



Hamadé OUEDRAOGO :



Activité soutenue sur peu de surface - gravure de plaques signalétiques par une jeune femme.

A dix-neuf heures repas chez les Belem, comme d'habitude l'accueil est chaleureux, comme d'habitude le poisson en sauce blanche est délicieux, comme d'habitude beaucoup de gens que nous ne connaissons pas. Nous remarquons que tous les stagiaires ne sont pas présents ? Belle ambiance mais nous ne passerons pas par le Calypso au retour.

Samedi 17 février



Neuf heures trente, le conteneur est garé devant l'EMAB/JPB. Robert a loué un grand transpalette équipé de fourches longues ce qui facilite le déchargement des palettes du fond. Malgré une température qui monte de plus en plus -Trente-huit degrés – les badauds sont très nombreux, c'est l'attraction du samedi dans ce quartier. Les élèves et les enseignants sont très curieux du contenu des palettes. Les apprentis du BTP sont déçus de ne pas trouver des livres de cours Swissem concernant leur formation.



A midi tout est soigneusement aligné dans la cour, la répartition se fera la semaine prochaine. Nous sommes très contents, l'objectif de la mission est bien atteint.



De retour à l'hôtel, la répartition des achats dans les valises est compliquée, le balafon tient de la place...cadeau. Nous ne devons pas dépasser 23 kilos mais avec le pèse valise de Pierre, l'opération se passe bien.

Puis tout va très vite, enregistrement et formalités, dernières bières, derniers discours, dernières embrassades, de la tristesse...

Le retour se passe bien, dans les délais, nous retrouvons l'air limpide de la région mais aussi une température à laquelle nous n'étions plus habitués.

Conclusion

La mission s'est parfaitement déroulée et les objectifs sont pleinement atteints, des questions restent en suspens et nous devons les résoudre à notre retour.

Comme nous le craignons dans le préambule, les attentats contre les intérêts français perpétrés une semaine après notre départ nous montrent toute la fragilité démocratique du Faso mais aussi de de la région du Sahel. La proposition de E. MACRON concernant une meilleure concertation entre ces pays Mali, Niger, Côte d'Ivoire et autres n'est certes pas uniquement la raison ces attentats. Dans l'ombre s'agitent les extrémistes religieux de tous bords, les anciens dictateurs qui voudraient bien revenir au pouvoir, les clans et les grandes familles qui ont ruinés le pays pour s'enrichir, des pays riches comme la Chine qui en profitent pour s'appropriier les terres agricoles. Nous espérons que la démocratie en marche puisse résister. Nous espérons aussi que l'Europe et la France par leur présence et leurs aides économiques ne laissent pas l'Afrique s'enfoncer dans le chaos, ils doivent tenir leur parole.